


**Danny Singoma**

## L'école publique, une priorité pour bâtir la citoyenneté de demain »



Nous avons rencontré Danny Singoma, président de la Maison de la laïcité de Kinshasa et directeur du Centre national d'appui au développement et à la participation populaire. S'appuyant sur des principes qui lui sont chers et qui lui paraissent incontestablement liés avec ceux des droits de l'homme, Danny Singoma porte la voix de la laïcité partout où ses pas et son combat le mènent. La promotion d'une école publique laïque et de qualité est à ses yeux un enjeu majeur.

### Quelle est l'influence de la Maison de la laïcité sur la population de Kinshasa ? Qu'est-ce que la laïcité représente pour un Congolais et comment la faites-vous vivre ?

La laïcité est diversement appréciée et parfois mal comprise en République démocratique du Congo en général et à Kinshasa en particulier ! La Maison de la Laïcité de Kinshasa se présente comme un espace de convergence et de dynamisation des organisations non-confessionnelles de la société civile congolaise. Elle permet de faire vivre un cadre d'affirmation des valeurs dont certaines sont moins soutenues par plusieurs autres organisations comme la tolérance, le vivre ensemble et le libre examen. La Maison de la laïcité ne peut pas se vanter d'avoir une influence sur la population mais se met plutôt à son service en lui accordant, par exemple, des espaces pour la planification familiale, l'accès aux livres, etc. Nous faisons vivre la laïcité par la promotion de ses valeurs à travers des formations, de la sensibilisation, des écrits et le relais de prises de positions de nos membres.

### L'implication citoyenne est un enjeu fondamental pour la société humaine de demain où qu'elle soit. Comment faites-vous pour appuyer au développement et à la participation des citoyennes et des citoyens ?

Ceci est au cœur de l'action de la Maison de la laïcité qui a mis en place deux programmes : l'université et les rencontres citoyennes. Le premier, comme outil de formation des militantes et militants pour comprendre et maîtriser le contexte dans lequel ils agissent et développer des stratégies et mécanismes d'actions plus efficaces pour lutter contre la pauvreté, défendre la démocratie, consolider la

paix et construire une société de justice et de tolérance. Nous travaillons pour soutenir une société de personnes plus conscientes de leur rôle et de leur responsabilité pour la transformation positive de la société. L'école publique est une de nos cibles principales. C'est à travers elle que nous allons à la rencontre et nous mettons au service des citoyens et citoyennes congolais de demain.

### Quels sont les plus grands obstacles que vous avez à surmonter ?

Nous faisons parfois face à l'incompréhension, à la confusion et à la mauvaise interprétation de notre identité et de notre action : plusieurs personnes confondent les laïcs et les laïques, les premiers étant des hommes et des femmes au service de l'église, les seconds au service d'un principe de neutralité par rapport aux religions. Certains nous qualifient carrément d'anti-Dieu car nous prôtons la séparation de l'église et de l'état. Dans un pays comme le nôtre, dominé par la présence multiple des églises et une tradition religieuse forte, prôner liberté de conscience et liberté religieuse se vit difficilement et devient vite synonyme de lutte contre la chrétienté et donc de Dieu.

### Que représente pour vous la rentrée solidaire qui aura lieu en RDC à l'automne 2020 ?

La rentrée solidaire est pour nous une action à double portée : elle marque effectivement la solidarité Nord-Sud mais aussi un soutien très fort à la laïcité congolaise, à travers les écoles publiques, non-confessionnelles. Cette rentrée permettra de braquer les projecteurs sur l'école publique et de susciter au sein de l'opinion une attention particulière sur elle. ■

Nous faisons vivre la laïcité par la promotion de ses valeurs

## Dossier

### La Rentrée Solidaire en République démocratique du Congo

# RDC, le géant aux pieds d'argile

Une centaine d'ethnies, plus de 200 langues, des climats variés, équatorial, tropical, austral, des étendues de savane arborée, de hautes montagnes, des volcans bordant la vallée du rift, des lacs enchanteurs... La République démocratique du Congo (RDC) est un émerveillement pour le visiteur. Pour autant, ce pays riche et au potentiel immense est le septième pays le plus pauvre au monde.

Ses richesses sont innombrables, à commencer par celles du sous-sol : la RDC possède 80% des ressources mondiales de coltan, ce minerai indispensable pour que fonctionnent smartphones et tablettes numériques, la moitié des réserves mondiales de cobalt, 10% des réserves de cuivre, 25 % des réserves de diamants mais aussi du pétrole, de l'argent, du plomb, de l'uranium, du tungstène, du manganèse, du zinc, de l'étain, du cadmium ....

Faune et flore y sont aussi exceptionnelles, faisant de la RDC un des plus grands bassins de biodiversité du monde. Ses 155 millions d'hectares de forêt (plus de la moi-

tié du territoire congolais) constituent une réserve essentielle pour la séquestration des gaz à effet de serre à l'échelle mondiale : la forêt congolaise est le quatrième plus grand réservoir de carbone forestier au monde. Par dizaines de millions, les Congolais dépendent de cette forêt pour leur alimentation, leurs plantes médicinales ou leur approvisionnement en énergie.

### Une reprise difficile après 20 ans de guerre

Cependant, en RDC, on ne vit en moyenne que 48 ans. Les épidémies de choléra et le paludisme sévissent de façon impitoyable, le virus Ebola n'a toujours pas été éradiqué et la très grande majorité des 80 millions de Congolais vit dans une grande pauvreté et des conditions sanitaires terribles. Le régime, affaibli par 20 ans de guerre, la mainmise des pays voisins et des multinationales sur les ressources minières, une crise financière mondiale, la crise politique de 2016, la corruption et l'action des groupes armés, peine à mettre en place des conditions propices à la reprise économique. Ces conditions freinent le

déploiement d'un service public qui assure à ses concitoyens dignité, travail décent et services sociaux. Il en va de même de l'éducation.

### Eduquer : une priorité

L'éducation représente un enjeu majeur dans ce pays où 65,5 % de la population a moins de 24 ans. Elu en 2018, le nouveau Président a fait de l'éducation la grande priorité nationale, répondant en ceci à une attente forte de ses citoyens, désireux de se former et de s'éduquer. Mais le système éducatif actuel reste sous-doté et pâtit des difficultés économiques du pays. L'offre privée de piètre qualité qui se développe représente un coût souvent faramineux pour les familles et creuse un peu plus les inégalités sociales.

La récente alternance politique pourra-t-elle offrir aux Congolais la possibilité de profiter de l'ensemble des ressources du pays, que ce soit sur le plan éducatif, sanitaire ou professionnel ? C'est l'espoir que nourrit aujourd'hui cette population pleine de dynamisme. **Appuyer cette priorité est un des enjeux de cette Rentrée Solidaire.** ■

## Les défis éducatifs de la RDC à l'horizon 2025



La République démocratique du Congo est l'un des pays comptant le plus grand nombre d'enfants non scolarisés au monde. En effet, 3,5 millions d'enfants de 6 à 11 ans n'ont pas accès au système scolaire actuellement, soit près de 3 enfants sur 10 (26,7%) en âge de fréquenter le primaire. Par ailleurs, les frais de scolarité élevés, le manque de matériel pédagogique, les difficultés de gestion des écoles et la faible formation des enseignants impactent la qualité mais aussi la rétention des élèves ainsi que leur réussite dans le système scolaire actuel.

Malgré ces nombreuses difficultés, la République démocratique du Congo a réalisé d'importants progrès dans le secteur éducatif : le taux d'achèvement au niveau du primaire a considérablement augmenté, passant de 29 % en 2002 à 70 % en 2014. Il en va de même des dépenses allouées à l'éducation, passant de 9% en 2010 à 18 % en 2014. Pour ce qui est de l'équité de genre, on observe aussi une amélioration : l'indice de parité est passé de 0,81 en 2007 à

0,91 en 2014 et la proportion des filles a atteint 47,3% en 2014 contre 44,8% en 2007. Cependant, les défis à relever restent nombreux. Le Gouvernement congolais, qui participe au Partenariat Mondial pour l'Éducation, s'est doté en 2016 d'une stratégie sectorielle de l'éducation et de la formation qui vise à construire d'ici 2025, « un système éducatif inclusif de qualité, contribuant efficacement au développement national, à la promotion de la paix et d'une citoyenneté démocratique active ». Ce plan national met l'accent sur trois enjeux : promouvoir un système éducatif plus équitable, créer les conditions d'un système éducatif de qualité et instaurer une gouvernance transparente et efficace. ■

## Francophonie et plurilinguisme à l'école

On dénombre en RDC plus de 200 langues dont quatre ayant le statut de langues nationales : le lingala, le kiswahili, le tshiluba et le kikongo. Le français, langue officielle, n'est maîtrisé que par la moitié de la population environ. Celle-ci n'est maîtrisée que par la moitié de la population environ. Pourtant, la majorité des écoles de RDC propose un enseignement exclusif en français. Ce monolinguisme scolaire a de lourdes conséquences sur la qualité des apprentissages. Pour les enfants non francophones, difficile en effet d'avoir accès aux connaissances dans une langue inconnue. Pour pallier ces difficultés, des initiatives bilingues « langue nationale – français » sont mises en place dans certaines écoles du pays. L'objectif, à terme, est de permettre à tous les enfants congolais d'apprendre à lire, écrire et compter dans une langue qu'ils comprennent. ■



© Jiri Hebrdek & Shutterstock

La RDC compte parmi les 16 pays au monde qualifié de « méga biodiversité ». Plus de la moitié du territoire (66%) est constituée de forêts équatoriales ou de lacs qui abritent pas moins de 480 espèces de mammifères, plus de 1 200 espèces d'oiseaux, 1 000 espèces de poissons, 350 espèces de reptiles, 220 espèces de batraciens et 11 000 espèces végétales. C'est le seul pays au monde à héberger trois des quatre espèces de grands singes : le gorille, le chimpanzé et le bonobo. De même, c'est le seul pays où on peut trouver des okapis (voir photo ci-dessus), ce qui confère à cet animal un statut d'emblème national au côté du léopard. D'autres espèces ne sont pas exclusives à la RDC mais sont constituantes de cette faune exceptionnelle. On peut citer par exemple le paon congolais, le méro

goliath (2,20 m pour 250 kg en moyenne), le Python arboricole, le faux gavial d'Afrique ou encore le lycan, l'hippopotame et le crocodile. Le Rhinocéros blanc est cependant mentionné comme ayant disparu. Ce trésor est malheureusement en grand danger à l'instar de sa grande sœur, la forêt amazonienne. Déforestation, exploitation du charbon de bois et du bois de chauffe, extension des zones agricoles, pression démographique, urbanisation concourent à la perte de ce patrimoine forestier et de la diversité des espèces qu'il abrite. Sa protection relève certes d'une responsabilité nationale mais la planète entière est concernée par sa survie et celle-ci mériterait la prise en charge de moyens nouveaux par la communauté internationale. ■

## ...et des Hommes



Bâtie par des descendants d'esclaves dans les Caraïbes sur la base d'accents et de rythmes africains, la rumba a fait son retour au Congo dans les années 20. Elle a envahi les rues de Kinshasa à partir des années 30 pour s'établir comme authentiquement congolaise dans les années 60 avec des artistes de génie comme Franco du Tout puissant OK jazz, Tabu Ley Rochereau, Abeti Masikini ou encore Papa Wemba. Elle fut la musique de l'indépendance dans les années soixante et reste la plus pure expression de l'âme congolaise déclinant les histoires d'amour, ou la vie du peuple. Les puissants paient à prix d'or le droit de figurer parmi les mabanga (dédicaces) qui jalonnent et ponctuent les textes de ses chanteurs. Partie à l'assaut du continent dans les années soixante-dix, elle caractérisa la musique africaine dans ces années-là. Concurrencée aujourd'hui par les rythmes du « coup-décalé », du zouglo, du mbalax ou des musiques urbaines comme le rap ou le reggae, elle reste fondamentalement synonyme de la culture congolaise et continue à inspirer de grands artistes d'envergure internationale comme Fally Ipupa. ■

Pour en savoir plus sur la RDC  
Ressources pour enfants et adolescents



Film « bonobos », d'Alain Tixier (2011)



Film « Les Petits Métiers de Kinshasa », de Sébastien Maitre (2017)



Ouvrages de littérature jeunesse de Dominique Mwankumi



BD Mbote Kinshasa ; scénario de Sébastien Maitre et dessins de Kash